

RUGBY À 7

LE
GUIDE
2015 / 2016



Que représente cette saison pas comme les autres ? Un vent de jeunesse et de nouveauté, un ballon d'oxygène, un facteur d'universalisation. C'est la concrétisation d'un mouvement général dans les sports traditionnels collectifs, marqués par la diminution des effectifs. A nous d'accepter qu'il puisse exister d'autres formes de rugby qui restent néanmoins dans la famille. Donnons satisfaction à tous les publics et prouvons que l'on peut faire cohabiter le XV avec le 7 car ces disciplines ne sont pas concurrentes mais complémentaires. Après Rio, nous aurons besoin de tout le monde et notamment des clubs.

Ce rendez-vous olympique marque-t-il le coup d'envoi du développement du rugby à 7 en France ?

Je crois, oui. Ce sera le sursaut du rugby même. Quel est le maillon faible de notre sport aujourd'hui ?

La difficulté à fidéliser nos grands ados qui se focalisent sur leurs études, les sorties, la découverte de la vie, avec leur avenir professionnel en perspective. Le rugby à 7 peut leur apporter ce qu'ils re-

cherchent et attendent d'un sport à cet

âge : le jeu, le plaisir, un minimum de

contrainte, le partage entre amis, avec

la famille ou la copine, l'esprit de fête.

Si on leur donne le goût, ce public va

mordre à pleines dents dans la pomme

du 7. Nous travaillerons d'ailleurs en

priorité demain sur ces catégories ca-

dets et juniors. Le 7 représente l'avenir

de l'intérêt que l'on porte au rugby.

« NOUS VOULONS ÉCRIRE L'HISTOIRE »

Que faut-il attendre des équipes

de France aux Jeux de Rio ? Aux JO,

il n'existe qu'une seule issue : sortir

par le haut. Nous voulons écrire l'his-

toire et nous en sommes capables.

Nous avons le mental des champions,

nous suivons une préparation de haut

niveau, tout le monde est tourné vers

le même objectif olympique que l'on

souhaite ardemment atteindre. Les

Jeux ne ressembleront pas à un tournoi

du circuit mondial. Tout peut arriver.

Sachons cacher nos forces, optimiser

nos talents, trouver une valeur ajoutée

originale et, si nous gagnons, on fera

un feu d'artifice. Mon rêve serait que

nos deux équipes nous apportent...

l'or olympique.



* **Vice-président de la FFR, en charge du rugby à 7, du Projet Olympique et des nouvelles pratiques**

6

DE A À Z

Le rugby à 7, c'est... ;
Les grandes dates.



LES JOUEURS

18

Les postes, les numéros ;
Les qualités spécifiques ;
La préparation,
l'entraînement.

10

LA COMPÉTITION

Les règles du jeu ;
Le terrain ;
L'organisation d'un tournoi ;
Les grands principes

24

L'ESPRIT

Exploit et kermesse,
le spectacle total.

26

L'ORGANISATION

Une volonté politique, des acteurs mobilisés



28

LES ÉQUIPES DE FRANCE

Les objectifs de France 7 ; Faites connaissance
avec les Bleus ; Les objectifs de France 7 Féminines ;
Faites connaissance avec les Bleues.

36

TOUS LES RENDEZ-VOUS 2015 / 2016

Société Générale Sevens, la grande fête des étudiants ;
Circuit mondial : les garçons à Paris, les filles à Clermont.

40

LA PLANÈTE RUGBY À 7

Des pays de tous les continents.

42

LES JEUX DE RIO

Tout savoir
sur les tournois
olympiques



46

LE QUIZZ

Êtes-vous un as du 7 ?



Supplément au n°1148 de Rugby Mag. Ne peut être vendu séparément

Directeur de la publication :

Pierre Camou

Responsable du magazine fédéral,

directeur de la rédaction : Jo Maso

Comité de rédaction :

Jo Maso, Lionel Laffitte,

Nicolas Poncy, Alixia Gaidoz,

Frédérique Arnaud

Editeur délégué : EDI+

tél. : 01 46 70 98 98

Photos de couverture : AFP

Imprimeur : Chevillon Imprimeur (89)

Dépôt légal : 12.15

Commission paritaire :

n° 1118 G 81016

N°ISBN/ISSN : n° 1268-7170

LE RUGBY À 7,

LA STRUCTURE SPORTIVE

- **15.000 pratiquants** environ recensés sur les terrains la saison dernière (2014-2015).
- **39 % de croissance** au 30 mai 2015 au niveau des joueurs ayant pratiqué le rugby à 7.
- **Plus de 40 tournois autorisés** (hors championnat de France) par la FFR et ses comités.
- **2185 matches organisés** pour les Championnats de France en 2015 (616 matchs de plus qu'en 2014).
- **540 équipes** engagées dans les Championnats de France en 2015 (51 équipes de plus qu'en 2014). Pour la phase finale, en juin dernier, on comptait 93 équipes pour 1.500 participants.
- **Les premiers clubs affiliés** exclusivement à 7 apparaissent, ils sont déjà neuf au 31/10/2015 et des demandes sont en cours. Pour affilier votre équipe, rendez vous sur le site de la FFR ou auprès de votre comité.
- **Six championnats de France** organisés cette saison (2015-2016) : les compétitions moins de 16 ans garçons (clubs et comités), les moins de 18 ans garçons et filles (comités) et les deux compétitions seniors (hommes et femmes).
- **Cinq titres** décernés par les championnats nationaux seniors : trois chez les hommes (Elite, Fédéral et Territorial) et deux chez les femmes (Elite et Fédéral), les 25 et 26 juin 2016.
- **La formation d'éducateurs de 7** compte 90 diplômés pour la métropole. Il faut en ajouter trente à La Réunion et autant en Martinique. C'est donc 150 éducateurs de 7 formés que l'on trouve à la tête des sélections territoriales ou d'équipes de club.



Les podiums des derniers Championnats de France

C'EST...



L'équipe « France 7 »

- **L'arbitrage**, avec l'introduction d'un module à 7 dans l'apprentissage et une formation de coordinateur-arbitre qui a été mise en place et qui va se développer. Pour un match, il y a un arbitre de terrain, deux arbitres de touche, deux autres dans l'en-but, un coordinateur-arbitre, deux juges de table, plus deux à quatre en réserve, soit de dix à douze officiels sur chaque match.

- **Une nouveauté pour la saison 2015-2016** : le championnat de France Elite masculin et féminin va prendre la forme d'un « Circuit France », destiné à garantir un meilleur niveau de jeu. Ce circuit est ouvert à toutes les équipes affiliées à la FFR, clubs professionnels, comme aux équipes affiliées à 7, spécialistes de la discipline ou encore des sélections de comités.

Les quatre étapes : le Stanislas Sevens de Nancy (7- 8 mai), le Howard-Hinton de Tours (20-22 mai), le Med Sevens de Montpellier (11-12 juin) et la grande finale (25-26 juin), dont le lieu sera dévoilé prochainement. Chaque participation à une étape sera récompensée d'un nombre de points, en fonction du classement. L'équipe qui aura marqué le plus de points à la fin des 4 tournois sera déclarée « Championne de France ».

LE HAUT NIVEAU

- **Des structures de formation** à tous les échelons du PES (Parcours d'excellence sportive), voie d'accès au haut niveau. Des modules à 7 sont mis en place dans les Pôles Espoirs (les dix structures masculines et les six féminines). Les Pôles France (garçons et filles) ont également intégré la discipline dans leur programme.
- **Deux équipes de France**, qui s'appuient sur des groupes exclusivement dédiés au 7 et basés à Marcoussis. Dix-neuf joueuses sont conventionnées au sein du centre d'entraînement national féminin et quatorze garçons bénéficient d'un contrat professionnel. En complément, deux équipes de Développement (garçons et filles), regroupant les espoirs, et une équipe masculine des moins de 18 ans, victorieuse des Jeux olympiques de la Jeunesse, l'an dernier, en Chine.

- **Un calendrier sportif international**, avec :
 - Un circuit Sevens World Series, dix étapes pour les garçons et cinq pour les filles, de décembre 2015 à fin mai 2016.
 - Un circuit européen (Sevens Grand Prix Series) avec trois étapes masculines (dont une à Lyon) et deux féminines (dont une en France) disputées en juin et juillet 2016.
 - Les Jeux Olympiques de Rio début août 2016.

L'équipe « France 7 Féminines »



LA STRUCTURE DIRIGEANTE

- **Un comité national de pilotage** à la tête du 7 français, groupe de réflexion et force de proposition, réuni autour de Jean-Louis Boujon, vice-président de la FFR, responsable du Rugby à 7, du Projet olympique et des nouvelles pratiques (*voir pages 30-31*).
- **Un réseau d'action**, « Puissance 7 », qui œuvre sur le terrain pour répondre à trois objectifs : créer une culture du 7, proposer un projet de développement, mettre en place les actions nécessaires. Ce réseau est représenté dans chaque comité par au moins un élu, un cadre technique, un arbitre et un organisateur (six personnes en moyenne) pour décliner l'action fédérale.

LES GRANDES DATES

1883 Naissance du rugby à 7 avec le premier tournoi organisé à Melrose (Écosse).

1973 Premier tournoi international à 7 à Edimbourg, sur la pelouse de Murrayfield.

1993 Première Coupe du Monde, à Edimbourg, en Écosse. 24 équipes y participent. En finale, l'Angleterre bat l'Australie (21-17).

1996 Création du France Rugby Sevens qui a lieu jusqu'en 2000 au stade Charléty, à Paris. En 1999, la finale entre la Nouvelle-Zélande et la France attire plus de 40 000 spectateurs.

1999 Lancement du circuit mondial (IRB Sevens World Series), avec dix tournois, remporté par la Nouvelle-Zélande, devant les Fidji et l'Australie.

2004 Première étape des Sevens World Series organisée à Bordeaux, au stade Chaban-Delmas. En finale, la Nouvelle-Zélande bat l'Angleterre (28-19) ; la France 5^e.

2005 Première et unique victoire de l'équipe de France lors d'un tournoi du circuit mondial (28-19 face aux Fidji en finale, le 11 juin à Paris, stade Jean-Bouin).

2009 Le 9 octobre, lors du Congrès olympique de Copenhague, le rugby (sous son format à 7) fait son retour aux JO, dans le programme de Rio 2016.

2012 La Coupe de France, première compétition nationale à 7, organisée à Châteauroux, récompense ses vainqueurs, le Stade Français (garçons) et Chilly-Mazarin (filles).

Lancement du circuit mondial féminin (Women's Sevens World Series). Victoire de la Nouvelle-Zélande, devant l'Angleterre et le Canada.

2014 Premier championnat de France, qui succède à la Coupe de France et sacre le RC Massy (garçons) et le LMR Villeneuve d'Ascq (filles)

2015 La seconde édition du championnat de France se tient à Marcoussis, dans les murs de la FFR. Victoire du Blagnac SC (garçons) et de l'AC Bobigny 93 (filles).

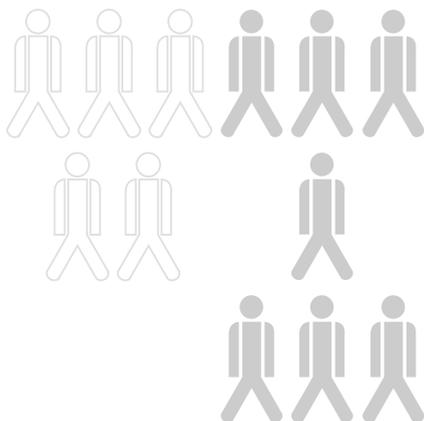
Qualification des deux équipes de France pour les Jeux de Rio : les filles en juin à Malemort, près de Brive ; les garçons en juillet à Exeter, en Angleterre.

2016 Retour des Sevens World Series à Paris (14-15 mai), au stade Jean-Bouin.

Les 28 et 29 mai, tournoi des World Rugby Women's Sevens Series à Clermont-Ferrand, au stade Marcel Michelin.

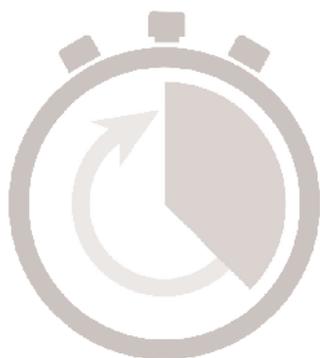
Du 6 au 11 août, tournois des Jeux olympiques (masculin et féminin) au Deodoro Stadium de Rio de Janeiro.

LES RÈGLES DU JEU



NOMBRE DE JOUEURS

- Une équipe ne peut compter plus de sept joueurs sur l'aire de jeu et plus de douze sur la feuille de match, dont cinq remplaçants.
- L'équipe se compose de 3 avants, 1 demi de mêlée et 3 trois-quarts.
- Les remplacements s'effectuent à la suite d'une blessure ou sur un choix tactique. Un joueur remplacé tactiquement ne doit toutefois pas revenir en jeu, même pour remplacer un joueur blessé (à l'exception d'un saignement ou d'une blessure ouverte).



DURÉE DU MATCH

- La durée d'un match est de quatorze minutes, soit deux périodes de sept minutes séparées par une mi-temps de deux minutes. La finale d'un tournoi se dispute sur un match de vingt minutes (2 x 10 minutes).
- En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, on joue une prolongation. Le match s'arrête dès qu'une équipe marque. Cette prolongation peut durer autant de périodes de cinq minutes que nécessaire, sans temps de repos, les joueurs se contentant de changer de camp.



OFFICIELS DE MATCH ET EXCLUSION

- Un arbitre central est assisté de deux juges de touche et de deux juges d'en-but, un dans chaque en-but.
- Tout joueur peut être exclu temporairement par l'arbitre. La durée de cette exclusion est de deux minutes.

TRANSFORMATION, RENVOI ET COUP D'ENVOI

- Ces différents coups de pied se font sous la forme d'un coup de pied tombé, dit drop-goal.
- Le botteur dispose de quarante secondes pour transformer un essai. S'il dépasse le temps accordé, le coup de pied sera annulé.
- Contrairement au rugby à XV, c'est l'équipe qui a marqué qui donne le coup d'envoi du milieu de terrain par un coup de pied tombé.
- Toute faute sur coup d'envoi ou de renvoi (botté à moins de 10 m, directement en touche ou en ballon mort, partenaire parti devant) sera sanctionnée d'un coup de pied franc au centre du terrain, en faveur de l'équipe adverse.



PÉNALITÉ ET COUP-FRANC

- Une pénalité ou un coup-franc peut être réalisé sous la forme d'un coup de pied tombé (drop-goal) ou de volée, mais en aucun cas sous la forme d'un coup de pied placé (comme les pénalités au rugby à XV par exemple).
- Pour un tir au but (sur pénalité), le botteur dispose de trente secondes pour exécuter son coup de pied (tombé). Si ce temps est dépassé, le coup de pied sera annulé et l'équipe adverse bénéficiera d'une mêlée ordonnée à l'emplacement du coup de pied.



MÊLÉES FERMÉES ET TOUCHES

- Ces phases de jeu se déroulent à effectif réduit par rapport au rugby à XV. Les mêlées fermées se jouent à trois contre trois. Le ballon doit être talonné et les joueurs restent liés jusqu'à la fin de la mêlée.
- Les touches se disputent avec au moins deux joueurs / joueuses dans l'alignement de chaque équipe.

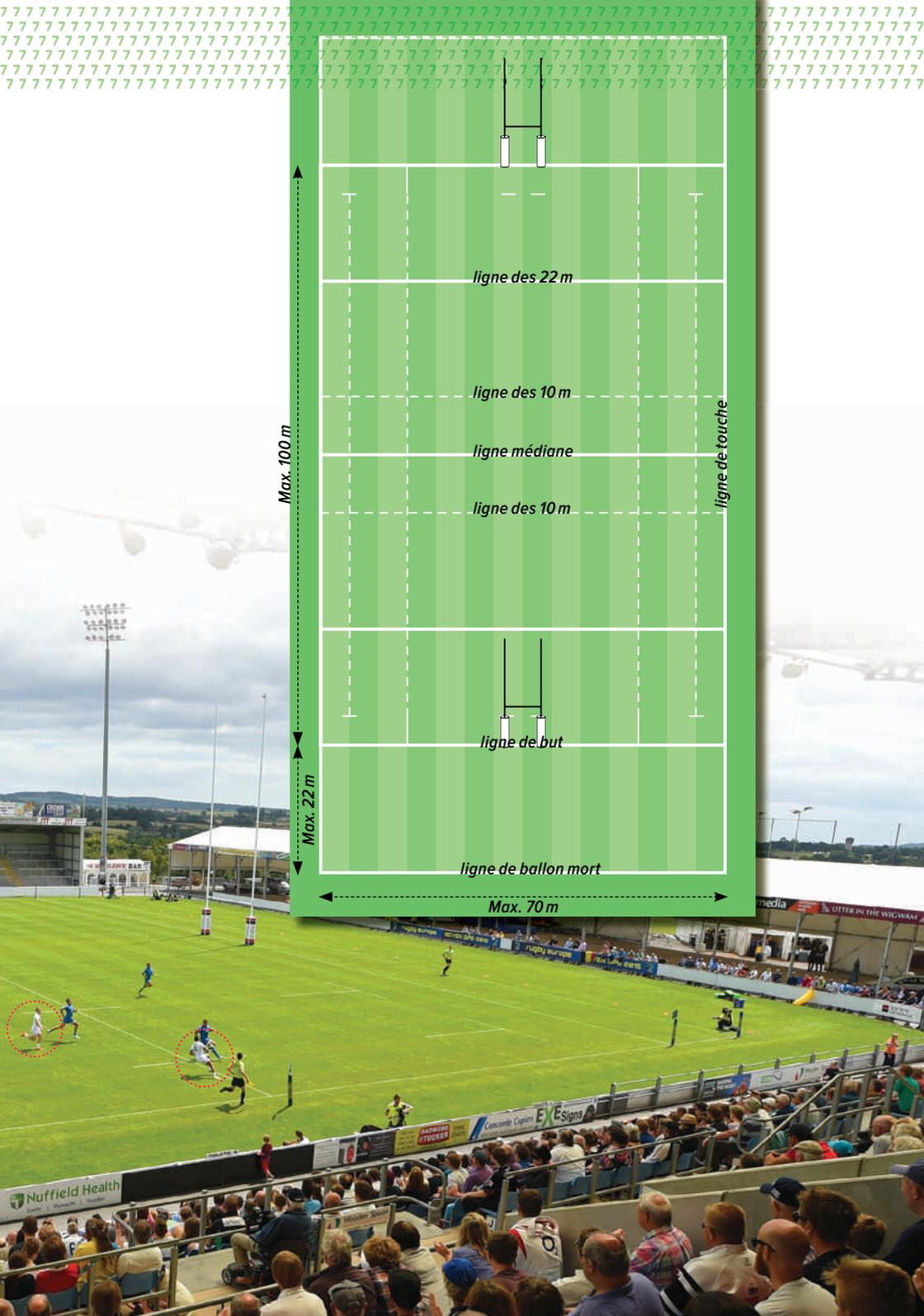


LE MÊME TERRAIN QU'À XV

Le rugby à 7 se pratique sur un terrain en tout point identique au XV. Caractéristique majeure de la discipline : la réduction du nombre de joueurs qui permet de produire un jeu ouvert et spectaculaire avec beaucoup d'essais et donc de points marqués. Les espaces sont beaucoup plus ouverts qu'à XV et la discipline réclame deux composantes physiques majeures : la vitesse et la capacité à reproduire des efforts intenses. Jouer à 7 sur un grand terrain exige aussi et surtout un

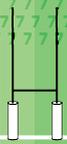
bagage technique hors norme. Il faut posséder toutes les qualités exigées pour le quinziste et l'enrichir d'un bagage spécifique, indispensable si l'on veut pratiquer un rugby de haut-niveau. Un exemple simple lié aux espaces : la capacité pour n'importe quel joueur de savoir-faire une passe de vingt mètres des deux côtés. Une caractéristique qui font de la discipline une formidable école de formation pour tous les rugbymen, quel que soit leur poste et leur niveau de jeu.





Max. 100 m

Max. 22 m



ligne des 22 m

ligne des 10 m

ligne médiane

ligne des 10 m

ligne de but

ligne de ballon mort

Max. 70 m

ligne de touche

Nuffield Health

Windsor Sports

Consamble Copernic EXEsigns

ADRIANUS STUCKER

OTTEN IN THE WICKHAM

media

L'ORGANISATION D'UN TOURNOI

La durée d'une rencontre de rugby à 7 sept étant de quatorze minutes, les compétitions ont lieu sous la forme de tournois qui font la part belle à la convivialité et à l'esprit de fête, ingrédients indissociables de la discipline. Voici les différentes formes d'organisation possibles pour une compétition de rugby à 7.

DURÉE

Elle varie selon le nombre d'équipes engagées. La norme la plus fréquente est de deux jours, durée que l'on retrouve dans la plupart des compétitions internationales (World Rugby Sevens Series, Seven's Grand Prix Series) ou nationales (championnats de

France). Quelques grands tournois sont organisés sur trois jours, comme celui de Hong-Kong, le prochain HSBC Paris Sevens 2016 ou celui des Jeux de Rio. Les tournois organisés sur une journée sont ceux qui rassemblent moins d'équipes.

FORMAT

Là encore, il varie en fonction du nombre d'équipes engagées. **Le format privilégié sur le circuit mondial masculin regroupe seize équipes**, réparties en quatre poules de quatre. Le premier jour de compétition est consacré aux matchs de poule, le second aux matchs éliminatoires qui établissent le classement final.

➤ **Les deux premiers de chaque poule** se qualifient pour les quarts de finale de Cup et se disputent les huit premières places du tournoi, les autres se départagent lors de matchs de classement pour les places de 9^e à 16^e.

➤ **Les vainqueurs des 1/4 de finale de Cup** jouent les 1/2 finales de Cup (1^{er} à 4^e), les perdants de ces 1/4 se disputent la Plate (5^e à 8^e).

➤ **Les vainqueurs des 1/4 de finale de Bowl** jouent les 1/2 finales de Bowl (9^e à 12^e), les perdants de ces 1/4 jouent le Shield (13^e à 16^e). Chaque équipe joue donc 5 à 6 matchs par tournoi.

TOURNOI À 16 ÉQUIPES (4 POULES DE 4)

Les deux premiers de chaque poule qualifiés pour les 1/4 finale de Cup.
Les deux derniers de chaque poule disputent les 1/4 finale de Bowl.



TOURNOI À 12 ÉQUIPES (3 POULES DE 4)

Les deux premiers de chaque poule et les deux meilleurs troisièmes qualifiés pour les 1/4 finale de Cup.
Les derniers de chaque poule et le moins bon troisième disputent les 1/2 finales de Bowl.





Le second format le plus courant regroupe douze équipes. C'est le cas sur les Women's Sevens Series, les compétitions Rugby Europe et les Jeux Olympiques 2016. On compose parfois deux poules de six, avec qualification des deux premiers pour la demi-finale et les vainqueurs se disputent ensuite la victoire. Seconde formule possible, trois poules de quatre.

► **Les deux premiers de chaque poule et les deux meilleurs troisièmes** se qualifient pour les quarts de finale et se disputent les huit premières places du tournoi (formule des Women's Sevens Series et des JO). Les quatre autres équipes disputent des matchs de classement pour les places de 9^e à 12^e.

► **Les vainqueurs 1/4 de finale de Cup** jouent les 1/2 finales de Cup (1^{er} à 4^e), les perdants de ces 1/4 se disputent la Plate (5^e à 8^e).

Les équipes jouent donc cinq à six matchs lors d'un tournoi, voire sept sur le modèle des tournois Rugby Europe.

COMPOSITION DES ÉQUIPES ET DES STAFFS

Chaque équipe engagée est composée de douze joueurs, sept titulaires et cinq remplaçants au coup d'envoi. Le staff réunit trois personnes (le coach, entraîneur adjoint, kiné ou médecin en général).



« France 7 », victorieuse du tournoi de Lyon 2015.

LES GRANDS PRINCIPES

En compagnie de Frédéric Pomarel, entraîneur de l'équipe de France 7, révisons les fondamentaux du rugby à 7. Si le 7 a longtemps été illustré par l'idée de « reculer », le terme est désormais à proscrire. Cassons cette idée reçue et revenons à la vérité du moment : comme à XV, le principe fondamental est l'avancée. Avancer pour marquer, soutenir, enchaîner et même défendre. Caractéristique déterminante du 7 par rapport au XV en revanche, la faible densité de joueurs sur un même espace de jeu. Il en découle des moyens d'action qui peuvent différer. même si la philosophie reste celle du



DU JEU

L'ATTAQUE

Le principe de base, c'est « avancer ». Le contexte, c'est que l'espace pour attaquer s'avère beaucoup plus vaste qu'à XV. Grisant mais, attention, cela peut aussi se révéler dangereux, notamment pour les novices. Ces derniers voient les intervalles sans forcément mesurer la difficulté qui les guette, happés par l'appel du vide. Le « septiste » doit ressembler à un spéléologue. Il doit être équipé, aussi bien physiquement que mentalement, avant de plonger dans une faille. Une équipe doit donc organiser son plan de circulation offensive afin qu'un joueur isolé puisse toujours être soutenu par un partenaire. Attaquer, c'est :

- créer de l'incertitude par le biais de menaces intérieures (en organisant le soutien au porteur de balle), mais aussi extérieures (aux joueurs de couloir de se démarquer ou d'ouvrir des espaces).
 - mettre de la vitesse utile, pour le porteur du ballon, c'est-à-dire jouer à la vitesse optimum à laquelle chacun peut faire le bon choix, tout en menaçant son adversaire.
 - être capable d'enchaîner les tâches offensives et pouvoir se transformer, par exemple, de passeur en premier soutien.

LA DÉFENSE

La ligne défensive est moins dense qu'à XV, mais elle se doit d'être plus mobile pour compenser la faiblesse du nombre. Le moyen d'action se traduit par la constitution d'une ligne serrée, compacte, pressante et adaptable. Même en situation d'infériorité numérique face aux attaquants, cas de figure assez fréquent à 7, l'objectif restera de garder la ligne compacte, voire de la reconstituer, si possible en avançant, au pire en reculant.

Dans les duels, le triptyque défensif se traduit par cibler-cadrer-plaquer. Il faut :

- désigner l'adversaire ou les adversaires sur lesquels on défend.
- définir la zone du joueur sur laquelle on se focalise et là, tout dépend du rapport de force
- adopter le plaquage idoine : faire tomber pour stopper l'avancée même si le ballon reste transmissible ou s'attacher à bloquer le ballon pour empêcher toute transmission, quitte à ne pas arrêter la progression adverse

Le 7 se caractérise enfin par la fonction d'un joueur qualifié de libero, auquel il revient de couvrir le rideau dans la profondeur.

LES COUPS D'ENVOI

C'est un secteur capital dans le rugby à 7. On en dénombre, en moyenne, six par match, contre quatre mêlées et une à deux touches seulement. L'importance des phases statiques à 7 est considérable. Une statistique prouve même que l'équipe qui récupère le plus de ballons sur les coups d'envois remporte, en général, le match. Il convient donc de beaucoup travailler l'organisation sur cette phase, à savoir longueur de la trajectoire et temps de suspension du ballon, coordination botteur-sauteur, réception du bloc sauteur-lifteur. Il est essentiel de perfectionner le jeu aérien.



LES POSTES ET LES

La spécificité des postes à 7 se retrouve essentiellement sur les phases statiques. En compagnie de Frédéric Pomarel, entraîneur de l'équipe de France masculine, nous présentons les différents postes dévolus au sein de chaque équipe, avec le numéro correspondant.

N°1 LE PILIER GAUCHE Comme au XV, il occupe le côté gauche de la mêlée, la tête dehors. Chargé d'assurer la conquête du ballon sur ces mêlées. On réserve le poste à un joueur plutôt grand, doté d'un potentiel force et détente. Le plus souvent, il officie aussi comme sauteur, aussi bien sur les touches que sur les renvois. *À XV, il présenterait le profil d'un 2^e ligne ou 3^e ligne centre aérien.*

N°2 LETALONNEUR. Joueur très complet et capable de s'adapter à toutes les tâches. Exemple : sur les mêlées fermées où il doit être capable de passer en une fraction de seconde de son rôle de talonneur à celui de demi d'ouverture lorsqu'il se replie ! Puissant, c'est un pilier droit qui cavale beaucoup plus. Lifteur sur tout le jeu aérien. *À XV, il présenterait le profil du talonneur, pilier ou 3^e ligne coureur.*

*Pierre-Gilles Lakafia,
talonneur ou pilier droit
de France 7.*

NUMÉROS

N°3 LE PILIER DROIT. Plus massif que son homologue à gauche. La dominante force qui le caractérise le conduit à produire des efforts plus importants en mêlée fermée. Souvent utilisé comme lifteur sur les phases aériennes. Compétent sur les tâches ingrates du combat au sol. Utilisé en pénétration dans le jeu, sur des courses rentrantes ou axiales. *À XV, il présenterait le profil du pilier ou 3^e ligne gratteur.*

Manoël Dall'Igna en pleine action.



N°4 LE DEMI DE MÊLÉE. Il introduit le ballon en mêlée et assume la charge de lancer en touche. Relayeur sur toutes les phases statiques, il est au départ de tous les lancements des actions à partir des mêlées, touches ou renvois. Assume également le rôle du libéro qui assure la couverture profonde du terrain. *À XV, il présenterait le profil du demi de mêlée.*

N°5 L'OUVREUR. Premier attaquant de ligne des trois-quarts. Il est chargé d'impulser la dynamique du mouvement à l'issue des phases statiques. Egalement responsable, en général, du jeu au pied, non pas d'occupation du terrain comme le plus souvent à XV, mais de récupération à partir des renvois. *À XV, il présenterait le profil du demi d'ouverture ou premier centre.*



Julien Candelon, ailier ou demi de mêlée de France 7.

N°6 LE CENTRE. Deuxième attaquant de la ligne de trois-quarts. Aussi perforateur qu'il doit être passeur. Chargé de déplacer le ballon, il doit prendre beaucoup de décisions. Toujours au milieu de la ligne, il est la clé de voûte du système défensif. Génère beaucoup de duels, défensifs comme offensifs, autour de lui. *À XV, il présenterait le profil du centre.*

N°7 L'AILIER. Troisième attaquant parmi les trois-quarts, c'est le joueur qui évolue en bout de ligne. Position qu'il ne quitte pas, notamment sur les phases statiques. Finisseur dans l'âme, il doit aussi être capable d'assumer le rôle dit du libéro et pouvoir assurer la couverture arrière sur certaines phases de jeu. *À XV, il présenterait le profil de l'ailier-arrière.*

LES RÔLES ET LES QUALITÉS SPÉCIFI

Le 7 est d'abord un jeu d'hyper polyvalence. Capable d'assumer toutes les tâches, le joueur idéal doit surtout répondre à trois qualités incontournables : la vitesse, la capacité à enchaîner des tâches aussi différentes que courses et combats, enfin la capacité à répéter des efforts lactiques et fractionnés. Chaque profil défini ici par Frédéric Pomarel, l'entraîneur de l'équipe de France masculine, ne correspond pas nécessairement à un poste spécifique. Ces sept profils-types, définis par des qualificatifs choisis à dessein, constituent les membres d'une équipe idéale à 7. Nous indiquons néanmoins les postes où ils évoluent le plus souvent



Stephen Parez, joue le rôle du «chef d'orchestre» avec une excellente qualité de passe.

QUES AU 7



Virimi Vakatawa, est l'une des « flèches » de France 7.



Jonathan Laugel à l'aise dans les joutes aériennes.

L'AÉRIEN On a toujours besoin d'un joueur grand, longiligne, très coordonné sur les luttes aériennes. Ce joueur doit également être en mesure d'enchaîner courses et sauts. On le retrouve régulièrement dans le rôle du pilier gauche.

L'INSATIABLE Gros cavaleur, capable de courir vite et longtemps. Il a du coffre car il doit en permanence coller au ballon. Très réactif sur les phases statiques, très actif partout ailleurs. C'est en général le talonneur idéal pour une équipe de 7.

LA POUTRE Appelé à caler la mêlée fermée, c'est le puissant par excellence de l'équipe. Terrien, car fort sur le jeu au sol, il sera efficace sur les étayages. Point d'ancrage, il dénotera par sa force de rein. Lifteur à répétition aussi. Il lui sera aussi demandé d'être rapide, condition *sine qua non* pour jouer à 7 où la lenteur est un défaut quasi rédhibitoire. Plutôt le pilier droit de l'équipe.

LE MAGICIEN L'électron libre. C'est en quelque sorte le fou du roi sur un terrain de 7. Il se multiplie à plusieurs endroits du terrain, crée du désordre, tout en étant performant au duel. Il apporte donc la folie et bénéficie d'une grande liberté dans ses choix de jeu. Très fort aussi sur les appuis et capable d'apporter le soutien le cas échéant. C'est souvent le demi de mêlée.

LE CHEF D'ORCHESTRE Animateur de jeu, c'est avant tout un stratège. Régulateur, c'est lui qui donne le tempo au match. Doit être lucide, intelligent et doté de solides qualités techniques. Très bon passeur à la main exigé, mais au pied tout autant. C'est souvent l'ouvreur de l'équipe

LE PRÉDATEUR Un joueur qui se doit d'être à la fois instinctif et rapide. Un mental qui le rend capable de prendre des décisions importantes dans le courant du match, tout en sachant se montrer féroce en défense. Un « killer », capable de tuer beaucoup d'actions, aussi de franchir les lignes en situation offensive grâce à beaucoup de vitesse. Plutôt au centre.

LA FLÈCHE Le finisseur à la base, avec un potentiel de joueur rapide, à la vitesse extrême. Capable de finir les coups mais pas seulement. Il doit aussi pouvoir répéter les sprints longs.

LA PRÉPARATION ET L'ENTRAÎNEMENT

Préparer un joueur pour une saison de haut niveau à 7 présente des spécificités, aussi bien techniques que physiques. Le jeu réclame des efforts que l'on ne retrouve pas à XV puisque les « septistes » évoluent sur le même terrain en étant deux fois moins nombreux... En compagnie de Frédéric Pomarel et Julien Robineau, entraîneur et préparateur physique de France 7, voici un tour d'horizon.



LES EXIGENCES

Le « septiste » est avant tout un rugbyman ; on retrouve donc dans son travail de nombreuses bases communes avec celle du quinziste. Le 7 peut toutefois être considéré comme de « l'hyper rugby ». Tout y est extrême. Les exigences portent sur trois aspects : puissance, vitesse, répétition de tâches parfois contradictoires (course et combat par exemple) dans un délais réduit et, surtout, à très forte intensité. Une séance d'entraînement à 7 de haut niveau se présente ainsi :

- 15 à 20 h d'entraînement hebdomadaire, réparties sur douze à quatorze séances (pratiques de rugby et de préparation physique cumulées).
- 25 à 30 km de course parcourus en majeure partie à haute vitesse.
- Des séances énergétiques supplémentaires à réaliser sur un vélo.

LE PHYSIQUE

La différence majeure avec les quinzistes se situe au niveau de la dimension lactique de l'entraînement des joueurs de 7. Alors que la distance parcourue à haute intensité au cours d'un match représente de 5 à 15% du temps de jeu à XV, cette moyenne grimpe à 30 à 40% à 7. Là où les sprints courts (inférieurs à 20 m) sont très nombreux à XV, les plus longs excédant rarement 40 m, le 7 offre de nombreux sprints longs (de 40 à 100 m). Conséquence lors des entraînements, des répétitions de 200 à 400 m au programme, avec quatre à huit efforts à réaliser à forte intensité et un minimum de récupération (de deux à quatre mn). Autre exemple du niveau lactique des exercices : alors que les quinzistes effectuent un effort intense toutes les 60 à 80 secondes, les « septistes » en fournissent un (sprint, plaquage, poussée, saut) toutes les vingt secondes ! Conséquence, un circuit de tâches à réaliser à forte intensité, au cours duquel il faut pouvoir enchaîner et mener à bien l'ensemble de ces tâches en un temps réduit. Selon Julien Robineau, le préparateur physique de France 7 : « Pour répondre à l'exigence d'un tournoi à 7 de haut niveau, un quinziste devra effectuer une préparation spécifique de six à huit semaines s'il veut être performant. »



L'équipe France 7 à l'entraînement à Marcoussis

LA TECHNIQUE

Le rugby à 7 nécessite une multitude de qualités techniques. Dès l'échauffement, l'accent est mis sur le travail d'appuis et celui de manipulation du ballon. L'idéal étant de composer des exercices où l'on parvient à mêler les deux. Quatre éléments constituent des priorités : la passe, les attitudes et techniques au contact, le jeu au pied et le domaine aérien.

- **La passe** : à travailler sous toutes ses formes et dans toutes les situations avec une spécificité : la passe longue, jusqu'à vingt mètres. Le « septiste » doit donc revoir ses gammes fréquemment et maîtriser sa technique de passe, notamment à longue distance, et cela des deux côtés.
- **Le jeu au pied** : un travail régulier et d'une précision d'orfèvre. Si le jeu au pied d'occupation n'existe quasiment pas, les buteurs doivent être précis et les renvois sont d'une grande importance. Tout le jeu au pied se réalise en drop et chaque exercice nécessite un timing parfait entre botteur et sauteur, aussi bien sur la longueur du coup de pied que sur son timing, la durée de suspension étant chronométrée au dixième de seconde.
- **Le jeu aérien** : travail de saut et de réception à partir d'un bloc unique, l'aérien est devenue une priorité. « Nous souffrons de notre tradition de lancement de jeu, qui s'effectue sur le mode terrien. Les Fidjiens, eux, lancent leur jeu à base d'entre-deux et ce sont eux les plus forts sur ce jeu aérien », souligne Frédéric Pomarel.



- **Les techniques et attitudes au contact** : régulièrement travaillées, d'autant que l'arbitrage ne supporte aucune approximation, sous peine de sanction. Tout le répertoire du jeu au contact et le travail technique sur les attitudes idoines sont donc au menu de l'entraînement.

Tout ce travail technique peut aussi s'effectuer en fin de séance, donc en état de fatigue, afin de simuler les situations rencontrées en cours de match.

EXPLOIT ET KERMESSE, LE

« C'était en 1992 ou 1993, à Punta del Este, en Uruguay, se souvient Robert Antonin, un des pionniers du rugby à 7 en France. On a vu débarquer un garçon de 17 ans et demi. Il gardait beaucoup le ballon, mais ce n'était pas un problème parce que chaque fois qu'il l'avait, il marquait. Il s'appelait Jonah Lomu ! » On imagine le frisson collectif qui a dû s'emparer de l'assistance devant les courses, raffuts et crochets de celui qui allait devenir la star du rugby mondial et a reçu un hommage à la mesure de son talent après son décès brutal le 18 novembre dernier, à l'âge de 40 ans. « Le 7, reprend Robert Antonin, c'est un vecteur pour l'enthousiasme, pour l'esprit du jeu, la prise de risque ! » « C'est vrai que le terme "fun" est souvent utilisé pour qualifier notre discipline, remarque



Hola et déguisements en tous genres dans les tribunes

Thierry Janeczek, l'entraîneur des *Potentiels Olympiques*, mais la liberté dans les choix, qui est à l'origine de ce qualificatif, est codifiée par un système de jeu où tous les joueurs sont susceptibles de répondre à une initiative individuelle. »

Perruques afro de toutes les couleurs, cette année au tournoi de Hong-Kong



SPECTACLE TOTAL

Comment pourrait-il en être autrement dans un jeu qui se déroule sur un terrain de XV avec des effectifs réduits. « On prend du plaisir parce qu'il y a beaucoup plus d'espaces que dans le rugby qu'on pratique à XV, souligne Julien Malzieu, l'ailier de Montpellier... révélé par le 7. Du coup, on est obligé de prendre des initiatives, de tenter des choses. On se régale donc plus. » La durée d'une rencontre, deux fois sept minutes, n'est pas non plus étrangère à « ce mouvement perpétuel ». « À XV, on doit gérer les temps forts et les temps faibles, garder le score, temporiser, détaille Julien Malzieu. À 7, ça va super vite et on n'a pas le temps de calculer : on doit marquer le plus possible et laisser les adversaires loin derrière car ils peuvent très bien revenir au score en une minute. » En découlent une pluie d'essais, un chassé-croisé au tableau d'affichage et des résultats qui ne sont jamais écrits d'avance. « Quand on voit que n'importe quelle équipe peut vaincre, ça crée une émotion qui rejaillit sur le public. Les gens sont conquis par cette dimension festive », remarque Thierry Janeczek.

AMBIANCE DE CARNAVAL

Et le public n'est pas le dernier à participer à la fête. « À Hong-Kong, se rappelle une joueuse, les gens sont déguisés, maquillés. Ils viennent passer deux ou trois jours de fête et sont autant là pour assister à un spectacle qu'à la compétition. »

À Londres, Twickenham prend un petit air de « Woodstock on Thames »... Les Anglais jouent le jeu à fond selon le thème choisi. Quand c'est les années disco, Travolta is back ! Tout y passe, des vestes à paillettes aux pantalons à « pattes d'eph », des chemises à fleurs aux minirobes bariolées, un arc-en-ciel de couleurs voyantes coiffé de perruques afro bouffantes...

Mais peu importe le déguisement. Ici un sosie



Des jeunes Anglais euphoriques au tournoi à 7 de Twickenham

d'Elvis. Là, une délégation d'hommes et de femmes des cavernes, vêtus de peaux de bête et armés de gourdins ! On soigne l'équipement. Les rockers brandissent une guitare gonflable, les tennismen en tee-shirt moulant une raquette, les pingouins portent un nœud papillon rouge et le chien Scoubidou tient son os à ronger !

Au cœur de l'événement, un « village » avec écran géant diffusant les matchs, des tables à ciel ouvert pour se restaurer au son des tubes des « seventies »... Une « grande kermesse » qui ne laisse pas joueuses et joueurs de glace. Entre les rencontres, on voit des joueurs écouter de la musique et bouger sur le bord du terrain. Et comme le groupe est restreint, il est plus facile de tisser des liens, de se resserrer et de partager ces moments festifs. « Le 7, c'est fun, mais ce n'est pas dilettante, rappelle toutefois Frédéric Pomarel, entraîneur de France 7. On enchaîne les matchs, on répète les efforts violents et tout ceci a un coût physique et mental. Si, dans les tribunes, on se régale dans une ambiance de carnaval, sur le terrain, les athlètes souffrent aussi. »

UNE VOLONTÉ POLITIQUE,



LA DTN

Direction Sportive Nationale
Didier Retière

LE CPN

Comité de Pilotage National
Treize membres

HAUT-NIVEAU PROJET OLYMPIQUE

France 7

F. Pomarel
(entraîneur)
J.C. Skrela
(manager)
C. Laborde
(entr. adjt.)
J. Robineau
(prépa. phys.)
O. Maisetti
(kiné)

France 7 Féminines

D. Courteix
(entraîneur)
J.J. Gourdy
(manager)
E. Lombarteix
(entr. adjt.)
A. Couderc
(prépa. phys.)
G. Igarza
(analyste vidéo)

Potentiels Olympiques

Th. Janeczek
(entraîneur)

DÉVELOPPEMENT RÉSEAU PUISSANCE 7

4 personnes au minimum dans chaque comité
(1 élu, 1 cadre technique, 1 arbitre, 1 organisateur)

Compétition

Mise en place et
organisation des
compétitions
au sein des
territoires

Formation

Formation des
éducateurs,
arbitres et
joueurs

Développement

Organisation
des tournois
régionaux,
affiliation
fédérale aux
associations,
actions de
développement
et de promotion
du 7



DES ACTEURS MOBILISÉS

Le rugby à 7 français s'est doté d'une cellule dédiée pour développer son projet olympique (haut niveau) comme son programme national. Le comité de pilotage de treize membres se réunit une fois par mois et définit les orientations de la politique nationale, en tant que force de réflexion et de proposition. L'action est ensuite conduite et activée sur le terrain par le réseau « Puissance 7 », force mobilisatrice de tous les acteurs au sein des comités territoriaux.

Les treize membres du CPN

- **Jean-Louis Boujon**, vice-président de la FFR, en charge du Rugby à 7, du Projet Olympique et des nouvelles pratiques.
- **Philippe Barbe**, président du comité territorial Côte d'Argent, représentant des présidents de comité.
- **David Courteix**, entraîneur de l'équipe France 7 Féminines.
- **Joël Dumé**, directeur technique national de l'arbitrage.
- **Georges Duzan**, vice-président de la FFR, en charge des compétitions et du calendrier.
- **Jean-Jacques Gourdy**, manager de l'équipe France 7 Féminines et élu fédéral.
- **Philippe Grandemange**, élu en charge du rugby à 7 en Lorraine.
- **André Henkinet**, élu en charge du rugby à 7 en Midi-Pyrénées.
- **Gurvan Kervadec**, directeur des projets sportifs à la FFR.
- **Frédéric Pomarel**, entraîneur de l'équipe France 7.
- **Didier Retière**, DTN du rugby français
- **Jean-Claude Skrela**, manager de l'équipe France7 et ancien DTN.
- **Julien Tréhard**, chef de projet rugby à 7.



La FFR fixe la politique fédérale à partir d'une lettre de mission⁽¹⁾

- Installer la France parmi les nations majeures du rugby à 7
- Créer une culture de rugby à 7 à tous les niveaux
- Mettre en place les actions nécessaires au niveau national
- Proposer un projet de développement du rugby à 7
- Pérenniser et développer le championnat de France
- Former éducateurs et arbitres
- Assurer la promotion du rugby à 7

(1) Mandat 2012-2016

LES OBJECTIFS DE FRANCE



JEAN-CLAUDE SKRELA
MANAGER DE L'ÉQUIPE FRANCE 7,
EX-DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL (2004-2014)

« **UNE ANNÉE
EXCEPTIONNELLE** »



Comment appréhendez-vous cette saison olympique ?

Nous avons une année exceptionnelle à vivre. Pour le 7, cela peut être un tournant car ce sport a tout pour séduire les foules : c'est festif, convivial, facile à jouer et les stades sont pleins. Nos représentants ne se rendront pourtant pas à Rio investis d'un rôle de missionnaires. Concentrons-nous sur la compétition, nos équipes sont capables de surprendre sur un tournoi. Celle des garçons a beaucoup grandi. Nos joueurs connaissent parfaitement le haut niveau à 7. Ils doivent se servir de leur vécu, de leur expérience, de l'état d'esprit collectif qu'ils se sont forgés.

Avec ou sans le renfort des quinze appelés en renfort en fin de saison dernière ?

Au même titre que nos quatorze pros, Grosso, Martial, Ouedraogo et O'Connor font partie des joueurs qui postulent pour aller aux Jeux. A eux d'être performants pour mériter la sélection finale. Certains imaginent que nous avons gagné grâce à eux, en Russie ou à Lyon, mais sans eux, à Exeter, nous l'avons aussi emporté brillamment. Un bon « quinze » peut devenir un bon « septiste », mais à certaines conditions car la discipline engendre des exigences physiologiques, de vitesse et de technique d'exécution. Ce que ces « quinze » nous ont d'abord apporté, c'est de la fraîcheur. Ils ont aidé à décomplexer nos pros qui ont pris une autre dimension.

Pourriez-vous attirer d'autres joueurs venus du XV dans la perspective des Jeux ?

Je me dois d'abord de respecter nos professionnels qui nous ont qualifiés. En outre, il ne suffit pas de parachuter des « quinze » de haut niveau pour que ça marche à 7. Regardez les Néo-Zélandais avec Sonny Bill Williams ou les Sud-Africains avec Bryan Habana : ils ne seront sélectionnés que s'ils jouent plusieurs tournois à 7 consécutivement. Nous, nous souhaitons que nos quatre « quinze » disputent au moins un tournoi du circuit mondial cette saison, c'est important. Ils veulent venir, nous discuterons donc avec leurs clubs et nous ferons tout pour pouvoir les faire libérer au moins une fois dans la saison.

CE 7



FRÉDÉRIC POMAREL
ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE FRANCE 7

« **ON PEUT FAIRE
UN COUP À RIO** »



Comment allez-vous gérer cette saison marathon jusqu'aux Jeux de Rio, début août ?

Cela se fera en trois temps. Le premier s'achève maintenant après un gros travail de fond, de volume et d'intensité. Une préparation physique qui aura amené les joueurs dans des limites inhabituelles pour eux et dont on espère se servir également pour préparer du mieux possible les Jeux de Rio. Entre-temps, nous disputerons le circuit mondial dont le calendrier n'a jamais été aussi resserré, avec une étape supplémentaire. On compte procéder à une rotation de notre effectif, inviter de jeunes espoirs des Potentiels Olympiques et retrouver des joueurs du Top 14, à l'image de ceux qui avaient fini la saison avec nous en juin dernier : Martial et Ouedraogo, des joueurs au potentiel aérien avec de la vitesse, ou Grosso, atypique en terme de puissance.

Quel objectif affichez-vous pour ces JO 2016 ?

Comme on ne bâtit que sur la confiance, il est nécessaire de valider notre saison par des victoires. On se donne donc pour challenge de battre tout le monde au moins une fois car c'est aussi ce qu'il faudra faire à Rio. Nous sommes toujours capables, sur un tournoi, de faire un coup. Et on peut y arriver à Rio.

Que représente le retour à Paris des Sevens World Series ?

Si l'objectif ultime reste Rio, le Paris Sevens sera très important, l'étape mondiale la plus importante de la saison. Politiquement, c'est une victoire de la Fédération. Elle a réussi à reconquérir une organisation, la meilleure année qui soit, en plus. C'est génial ! Sportivement, le tournoi arrivera aussi à un bon moment. Cela viendra conforter, on l'espère, notre travail et à domicile, nous aurons une motivation supplémentaire. Nous défendrons vigoureusement nos chances.

FAITES CONNAISSANCE AVEC LES BLEUS DU 7

Découvrez les 14 joueurs de France 7, tous sous contrat FFR, qui préparent la saison avec les Jeux de Rio en ligne de mire, et les 18 joueurs Potentiels Olympiques et France Développement, qui préparent la relève pour le Jeux de Tokyo, en 2020, et les suivants (2024) pour lesquels Paris s'est porté candidat à l'organisation. Ces deux groupes sont complétés par une sélection des moins de 18 ans, qui s'est déjà illustrée en remportant la médaille d'or des Jeux olympiques de la Jeunesse, en août 2014, à Nankin (Chine).

FRANCE 7



L'équipe France 7, championne d'Europe en juillet dernier et qualifiée pour les Jeux de Rio.

JÉRÉMY AICARDI

N°5 OU 6 (OUVREUR OU CENTRE) | 27 ANS | 1,78M | 83 KG
Sous contrat FFR depuis mai 2014. Clubs : Stade Laurentin, RC Cannes-Mandelieu, CS Bourgoin-Jallieu, US Montmélian, US Oyonnax, Sp. Nazairien

STEEVE BARRY

N°6 (CENTRE) | 24 ANS | 1,81M | 83 KG
Sous contrat FFR depuis juillet 2012. Clubs : Ruffec AC, SC Angoulême, Stade Rochelais

TERRY BOUHRAOUA

N°4 (DEMI DE MÊLÉE) | 28 ANS | 1,69M | 65 KG
Sous contrat FFR depuis 2010. Clubs : CA Brive, Stade Français, AS Béziers

JULIEN CANDELON

N°4 OU 7 (DEMI DE MÊLÉE OU AILIER) | 35 ANS | 1,70M | 80 KG
Sous contrat FFR depuis juillet 2012. Clubs : Tournon d'Agenais, Villeneuve sur Lot, SU Agen, Stade Toulousain, RC Narbonne, USA Perpignan

POTENTIELS OLYMPIQUES ET FRANCE DÉVELOPPEMENT (ENTRAÎNEUR : THIERRY JANECZEK)

ALEX ARRATE n°5 (Ouvreur) | 19 ans | 1,82 m | 88 kg | Club : Biarritz

ROBIN AULAS n°5 (Ouvreur) | 19 ans | 1,78 m | 84 kg | Club : Lyon OU

LUCAS BLANC n°2 et 7 (Talonneur ou Ailier) | 20 Ans | 1,84 m | 92 kg | Club : Bordeaux-Bègles

ROBINSON CAIRE n°1, 3 ou 5 (Pilier ou Ouvreur) | 21 ans | 1,94 m | 94 kg | Club : Grenoble

JUDICAËL CANCORIET n°1 ou 3 (Pilier) | 19 ans | 1,93 m | 98 kg | Club : Clermont-Ferrand

ANTOINE DUPONT n°4 (Demi de mêlée) | 19 ans | 1,70 m | 88 kg | Club : Castres

FARAJ FARTASS n°7 (Ailier) | 18 ans | 1,92 m | 94 kg | Club : Stade Français

JESSY JEGERLEHNER n°1, 2 ou 3 (Pilier ou Talonneur) | 18 ans | 1,87 m | 82 kg | Club : Agen

DORIAN LABORDE n°2 ou 6 (Talonneur ou Centre) | 18 ans | 1,80 m | 92 kg | Club : Mont-De-Marsan

ALEXANDRE LAGARDE n°5 ou 7 (Ouvreur ou Ailier) | 19 ans | 1,78 m | 78 kg | Club : Brive

MARTIN LAVEAU n°7 (Ailier) | 19 ans | 1,80 m | 79 kg | Club : Bayonne

THÉO MILLET n°6 (Centre) | 19 ans | 1,85 m | 88 kg | Club : Stade Français

GABRIEL NGANDEBE n°7 (Ailier) | 19 ans | 1,78 m | 80 kg | Club : Massy

ALEXANDRE NICOUÉ n°7 (Ailier) | 19 ans | 1,82 m | 90 kg | Club : Clermont-Ferrand

ARTHUR RETIÈRE n°4 (Demi de mêlée) | 19 ans | 1,70 m | 85 kg | Club : Racing 92

PIERRE REYNAUD n°1 ou 3 (Pilier) | 19 ans | 1,92 m | 95 kg | Club : Perpignan

ATILA SEPTAR n°1 ou 3 (Pilier) | 19 ans | 1,90 m | 94 kg | Club : Brive

SELEVASIO TOLOFUA n°2 (Talonneur) | 18 ans | 1,78 m | 94 kg | Club : Stade Toulousain

DAMIEN CLER

N°2 OU 3 (TALONNEUR OU PILIER DROIT) | 32 ANS | 1,85M | 98 KG Sous contrat FFR depuis juillet 2015.

Clubs : SU Agen, Stade Montois, Stade Rochelais

MANOËL DALL'IGNA

N°2 OU 3 (TALONNEUR OU PILIER DROIT) | 30 ANS | 1,83M | 93 KG Sous contrat FFR depuis août 2011.

Clubs : SC Royannais, US Romans et Péage,

Montpellier HRC, Stade Rochelais

ALEXANDRE GRACBLING

N°2 OU 3 (TALONNEUR OU PILIER DR.) | 19 ANS | 1,80M | 101 KG Sous contrat FFR depuis juillet 2015.

Club : US Oyonnax

VINCENT INIGO

N°4, 5 OU 6 (1/2 DE MÊLÉE, OUVREUR OU CENTRE) | 32 ANS | 1,73M | 78 KG Sous contrat FFR depuis août 2012.

Clubs : Aviron Bayonnais, Castres Olympique

PIERRE-GILLES LAKAFIA

N°2, 3 OU 7 (TALONNEUR, PILIER DROIT OU AILIER) | 28 ANS | 1,83M | 98 KG Sous contrat FFR depuis juillet 2014.

Clubs : FC Grenoble, SC Albi, Stade Toulousain,

Castres Olympique

JONATHAN LAUGEL

N°1 (PILIER) | 22 ANS | 1,92M | 100 KG Sous contrat FFR depuis juillet 2013. Clubs : OGEM, Racing 92

JEAN-BAPTISTE MAZOUÉ

N°3 (PILIER) | 24 ANS | 1,90M | 103 KG Sous contrat FFR depuis août 2011. Clubs : GS Figeac, CA Brive

STEPHEN PAREZ

N°4 OU 5 (1/2 DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 20 ANS | 1,73M | 78 KG Sous contrat FFR depuis juillet 2013.

Clubs : PUC, Racing 92

VIRIMI VAKATAWA

N°7 (AILIER) | 23 ANS | 1,85M | 98 KG Sous contrat FFR depuis mai 2014. Club : Racing 92

SACHA VALLEAU

N°1 OU 2 (PILIER GAUCHE OU TALONNEUR) | 19 ANS | 1,92M | 99 KG Sous contrat FFR depuis juin 2015.

Club : Stade Toulousain

L'ENCADREMENT MANAGER Jean-Claude Skrela, ENTRAÎNEUR Frédéric Pomarel, ENTRAÎNEUR ADJOINT Cédric Laborde, PRÉPARATEUR PHYSIQUE Julien Robineau, KINÉSITHÉRAPEUTE Olivier Maissetti

LES OBJECTIFS DE FRAN



JEAN-JACQUES GOURDY
MANAGER DE FRANCE 7 FÉMININES

« LES FILLES PRÊTES
POUR LA MÉDAILLE »

Quel objectif olympique se fixent les championnes d'Europe à 7 ?

Nous sommes prêts pour une médaille à Rio. Le Président Camou a compris l'enjeu et nous soutient à fond. Nous comptons cette saison dix-neuf filles conventionnées, trois de plus que l'année dernière, sans oublier les deux qui ne sont pas sous contrat, mais participent à nos stages (Elodie Guiglion et Christelle Le Duff). Tout est fait pour bien figurer aux Jeux. Les filles sont prêtes aussi dans leur tête. Elles ont été submergées par la pression en fin de saison dernière sur le circuit mondial mais, un mois plus tard, elles ont su l'affronter et la vaincre en devenant championnes d'Europe à Malemort où elles auraient pu tout perdre face aux Russes. On veut cette médaille olympique et on peut l'obtenir.

Semi-professionnelles la saison dernière, les joueuses sont passées à un trois-quarts temps. Pourquoi pas 100% ?

Nous gardons notre philosophie d'origine. Le professionnalisme n'existe pas dans le rugby féminin en France. Nous souhaitons donc que les filles puissent continuer à préparer leur après-carrière. Les 25% de disponibilité dont elles bénéficient leur permettent de garder un pied dans leur vie professionnelle ou de poursuivre leurs études. Elles peuvent ainsi se construire un avenir. Et puis, les filles n'en seront que meilleures sur le terrain si elles parviennent à s'accomplir en dehors.

Quelles conséquences cette saison olympique pourrait-elle avoir sur la pratique féminine ?

Je suis persuadé que ça déblocuera beaucoup de choses. S'il reste un bémol aujourd'hui, c'est le calendrier international. Globalement, on manque de compétitions et ça nous conduit à « monter » nous-mêmes des tournois avec nos voisins britanniques ou espagnols. L'étape du Sevens Grand Prix Series que nous avons organisée à Brive montre aussi que l'engouement a grandi au fil des années. Et, pour la première fois, nous accueillerons une étape du circuit mondial féminin cette saison, les 28 et 29 mai à Clermont-Ferrand. Les Jeux vont, à n'en pas douter, participer à faire décoller la pratique féminine.



CE 7 FÉMININES



DAVID COURTEIX

ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE FRANCE 7 FÉMININES

« **UN ÉNORME DÉFI
À RELEVER** »



Votre gestion de la saison intègre beaucoup de stages et de compétitions, pourquoi ?

On conserve comme fil rouge notre base de préparation à Marcoussis, d'autant que nous nous sentons bien au CNR où nous travaillons dans des conditions parfaites. Grâce aux moyens supplémentaires donnés par la Fédération, on a organisé pas mal de stages qui font du bien à la vie du groupe d'abord. Les filles sont centrées exclusivement sur l'entraînement et le projet sportif. Quant aux compétitions, elles étaient nécessaires car il était indispensable d'homogénéiser le groupe. Par la force des événements, la saison dernière, certaines filles ont peu, voire même pas joué de tout. Entre les étapes mondiales (cinq), nos tournois « amicaux » et notre équipe Développement, nous pourrions cette fois donner sa chance à chacune.

Quel objectif vous donnez-vous pour Rio ?

Comme toute équipe à qui l'on donne les moyens de se préparer dans les meilleures conditions possibles, on espère aller chercher une médaille. Mais ça reste un énorme défi à relever car nous connaissons la qualité de nos adversaires. Le tournoi olympique sera très difficile. Ce sera un sacré challenge, très excitant.

Que représente pour vous l'arrivée d'une étape mondiale en France, à Clermont-Ferrand ?

C'est d'abord une excellente nouvelle. C'est l'opportunité de pouvoir disputer une grande compétition à domicile. Cela permettra de faire découvrir le 7 féminin de très haut niveau à un public que j'aime bien (ndlr : il a joué à l'ASM), un public de connaisseurs. Je suis convaincu que tous les amateurs de rugby apprécieront le spectacle à sa juste valeur. Après avoir vécu, pendant trois ans, l'expérience des tournois européens à Brive et à Malemort, j'espère que nous connaîtrons autant de réussite sur le plan sportif à Clermont-Ferrand. Ce rendez-vous sera aussi un merveilleux moyen de faire la promotion de notre discipline.

FAITES CONNAISSANCE AVEC LES BLEUES DU 7

Découvrez les 21 joueuses qui formeront, cette saison, le groupe de base des équipes France 7 Féminines et France 7 Féminines Développement. C'est avec ces joueuses que sera constituée la sélection pour les Jeux de Rio, début août prochain. Sur les 21, 19 sont intégrées au Centre d'entraînement national féminin de rugby à 7. L'équipe de Développement réunit à la fois des joueuses du groupe qui reprennent la compétition après un arrêt et y trouvent du temps de jeu et de jeunes joueuses appartenant au Pôle France Féminin, qui vont se tester dans des compétitions internationales à 7.

FRANCE 7 FÉMININES ET DÉVELOPPEMENT

MONTERRAT AMÉDÉE

N°5, 6 OU 7 (OUVREUR, CENTRE OU AILIER) | 19 ANS | 1,76M | 71 KG | Conventionnée depuis 2015.
Club : Blagnac/Saint-Orens

AUDREY AMIEL

N°1, 2, 3 ET 7 (AVANT OU AILIER) | 28 ANS | 1,64M | 65 KG | Conventionnée depuis 2014. Club : Stade Français

PAULINE BISCARAT

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 26 ANS | 1,58M | 54 KG | Conventionnée depuis 2014. Club : AC Bobigny

LENAIG CORSON

N°7 (AILIER) | 26 ANS | 1,86M | 86 KG | Conventionnée depuis 2014.
Club : Stade Rennais

LAURELIN FOURCADE

N°1, 3 OU 6 (PILIER OU CENTRE) | 27 ANS | 1,82M | 73 KG | Conventionnée depuis 2015. Club : Stade Bordelais

CAMILLE GRASSINEAU

N°1, 3 OU 6 (PILIER OU CENTRE) | 25 ANS | 1,65M | 60 KG | Conventionnée depuis 2014. Club : Stade Bordelais

LINA GUÉRIN

N°7 (AILIER) | 24 ANS | 1,74M | 63 KG | Conventionnée depuis 2014. Club : AC Bobigny

CLÉMENCE GUEUCIER

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 29 ANS | 1,64M | 60 KG | Conventionnée depuis 2014.
Club : AC Bobigny

ÉLODIE GUIGLION

N°1, 2, 3 (PILIER OU TALONNEUR) | 25 ANS | 1,68M | 64 KG | Non conventionnée. Sans club

FANNY HORTA

N°1, 2, 3 OU 6 (PILIER, TALONNEUR OU CENTRE) | 29 ANS | 1,65M | 63 KG | Conventionnée depuis 2014. Sans club

SHANNON IZAR

N°1, 3, 6 OU 7 (PILIER, CENTRE OU AILIER) | 22 ANS | 1,71M | 69 KG | Conventionnée depuis 2014.
Club : Lille MRCV

CAROLINE LADAGNOUS

N°6 OU 7 (CENTRE OU AILIER) | 27 ANS | 1,73M | 66 KG | Conventionnée depuis 2014. Club : AC Bobigny



L'équipe France 7 Féminines, championne d'Europe en juin dernier et qualifiée pour les Jeux de Rio.

CHRISTELLE LE DUFF

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 33 ANS | 1,63M |

65 KG | Non conventionnée.

Club : Villelongue de la Salanque

JADE LE PESQ

N°4 OU 5 (DEMI DE MÊLÉE OU OUVREUR) | 23 ANS | 1,64M |

64 KG | Conventionnée depuis 2014.

Club : Stade Rennais

LAURIANE LISSAR

N°1, 2, 3 OU 6 (PILIER, TALONNEUR OU CENTRE) | 23 ANS |

1,64M | 67 KG | Conventionnée depuis 2014.

Club : AS Bayonne

MARJORIE MAYANS

N°1, 2, 3 OU 5 (PILIER, TALONNEUR OU OUVREUR) | 25 ANS |

1,72M | 68 KG | Conventionnée depuis 2014.

Club : Blagnac/Saint-Orens

AMÉLIE MUGNIER

N°1, 2 OU 3 (PILIER OU TALONNEUR) | 26 ANS | 1,77M | 72 KG |

Conventionnée depuis 2014

Club : Blagnac/Saint-Orens

CHLOÉ PELLE

N°1, 2, 3 OU 7 (PILIER, TALONNEUR OU AILIER) | 26 ANS |

1,61M | 71 KG | Conventionnée depuis 2014.

Club : Lille MRCV

ROSE THOMAS

N°1, 2, 3 OU 6 (PILIER, TALONNEUR OU CENTRE) | 27 ANS |

1,62M | 65 KG | Conventionnée depuis 2014.

Club : Stade Bordelais

JESSY TRÉMOULIÈRE

N°1, 2, 3, 5, 6 OU 7 (POLYVALENTE) | 23 ANS | 1,79M | 74 KG |

Conventionnée depuis 2015. Club : AS Romagnat

JENNIFER TRONCY

N°1, 2, 3, 4 OU 5 (POLYVALENTE) | 29 ANS | 1,57M | 57 KG |

Conventionnée depuis 2014. Club : Montpellier HR

L'ENCADREMENT

MANAGER Jean-Jacques Gourdy

ENTRAÎNEUR David Courteix

ENTRAÎNEUR ADJOINT Eric Lombarteix

PRÉPARATEUR PHYSIQUE Anthony Couderc

ANALYSTE VIDÉO Germain Igarza



Les joueuses de l'Université Paris 13 Bobigny victorieuses de la dernière édition, en mai 2015.

LA GRANDE FÊTE DES

Rarement une compétition aura aussi vite trouvé sa place et conquis une réelle aura. C'est pourtant bien ce qu'a réussi le *Société Générale Sevens*, créé en partenariat par la Fédération Française de Rugby, la FFSU (Fédération française des sports universitaires) et bien entendu la Société Générale, fidèle partenaire du rugby français depuis 1987 et du rugby à 7 en particulier depuis 2001! Véritable championnat de France Universitaire de rugby à 7, le *Société Générale Sevens* s'est imposé comme une date phare du calendrier universitaire, devenant le rendez-vous de rugby majeur pour les étudiants. Sa troisième édition se tiendra les 25 et 26 mai 2016 au stade Jo-Courtrel de Vannes, comme ce fut déjà le cas en 2015.



PHOTOS : MICHEL RENAC

LA COMPÉTITION

La compétition se tient sur deux jours et décerne trois titres de champions de France à 7 : Elite masculine, Elite féminine et Grandes Ecoles masculine. Les douze meilleures équipes de chaque catégorie se qualifient, à l'issue de phases régionales qui ont commencé six mois auparavant. Se retrouveront donc

fin mai à Vannes, 36 équipes représentant plus de 400 joueurs. Un filtre important en regard des 3900 étudiants recensés, ayant participé à l'édition 2015 du championnat de France. Le tournoi final se disputera sur les installations du club phare de la Bretagne, le RC Vannes, membre éminent de Fédérale 1, le stade

ÉTUDIANTS !

L'AMBIANCE

« Le rugby 7 est une discipline qui correspond parfaitement à la population universitaire. C'est à la fois très ludique, très fun,



très dynamique, les jeunes adorent jouer à 7, que ce soit dans les Grandes Ecoles ou dans les Universités. Il s'agit d'une discipline en pleine expansion et le 7 a un grand avenir devant lui », rappelle Damien Bardot, directeur de la communication de la FFSU. Même son de cloche chez les participants qui mettent en avant « l'esprit de partage, de fête et la camaraderie » qui émanent du 7 en général et du *Société Générale Sevens* en particulier. Comme en 2015, l'édition vannetaise de 2016 sera riche en émotions, mais aussi en animations avec de multiples stands pour se restaurer, s'informer ou se divertir. On rigole, on s'amuse, mais on sait aussi jouer avec tout le sérieux nécessaire. Les participants n'hésitent pas à découvrir l'unité mobile de cryothérapie (traitement par le froid qui calme les douleurs consécutives à un choc) car aucun détail n'est laissé au hasard dans la recherche de la performance. La victoire finale a, il est vrai, une valeur inestimable avec un titre de champion de France pour la vie, mais aussi un séjour complet afin d'assister à une étape du circuit mondial à 7 (World Rugby Sevens Series) promis à chaque vainqueur !

Jo-Courtel disposant de deux terrains. A l'issue d'une centaine de matchs, nous connaissons les successeurs des lauréats de 2015, l'Université Paul-Sabatier Toulouse dans la catégorie *Elite masculine*, l'Université Paris 13 Bobigny en *Elite féminine*, enfin l'INP Toulouse pour les *Grandes Ecoles* (garçons uniquement).

RENDEZ-VOUS NATIONAUX

CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ /

Moins de 18 ans / Comités

- > 17-18 octobre 2015, à Castanet (Midi-Pyrénées) : Victoire du Pays Catalan

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SEVENS (championnat FFSU)

- > 28-29 mai : Finales à Vannes

CHAMPIONNAT DE FRANCE /

Moins de 18 ans / Comités

- > 21-22 mai : Premiers tournois du championnat (Ile-de-France à Villiers sur Marne / Auvergne à Vichy / Languedoc dans une ville à confirmer)
- > 4-5 juin : Deuxièmes tournois du championnat en Midi-Pyrénées

CHAMPIONNAT DE FRANCE /

Moins de 16 ans / Comités

- > 21-2 mai : Premiers tournois du championnat (Ile-de-France à Villiers sur Marne / Auvergne à Vichy / Languedoc dans une ville à confirmer)
- > 4-5 juin : Deuxièmes tournois du championnat à Soustons (Côte Basque Landes)

CHAMPIONNAT DE FRANCE /

Moins de 16 ans / Clubs

- > 8 mai : Qualifications
- > 19 juin : Tournoi final en Bretagne (ville à confirmer)

CHAMPIONNATS DE FRANCE /

SENIORS HOMMES / Clubs

- > 7-8 mai : Stanislas Sevens à Nancy (1^{er} étape du Circuit, épreuve tournoi qualificative pour le championnat de France)
- > 20-22 mai : Howard-Hinton à Tours (2^e étape du Circuit, épreuve tournoi qualificative pour le championnat de France)
- > 4-5 juin : Qualifications régionales Territoriales (clubs de divisions fédérales et territoriales)
- > 11-12 juin : Med Sevens à Palavas-les-Flots (3^e étape du Circuit, épreuve tournoi qualificative pour le championnat de France)
- > 25-26 juin : Tournoi final (Elite, Fédéral et Territorial) lieu en attente de désignation

CHAMPIONNATS DE FRANCE /

SENIORS FEMMES / Clubs

- > 4-5 juin : Tournois de brassage du championnat de France (en Bourgogne et autres comités en attente de désignation)
- > 25-26 juin : Tournoi final (Elite et Fédéral) lieu en attente de désignation

LES GARÇONS À PARIS, LES FILLES À CLERMONT !

À fond la France. Dix ans après la dernière étape du circuit mondial à 7 organisée en France (en 2006 à Paris), la France va opérer un retour en force spectaculaire. Non seulement le *HSBC Paris Sevens* masculin se tiendra à la mi-mai 2016 dans un stade Jean-Bouin rénové mais, quinze jours plus tard, le gratin planétaire féminin fera halte à Clermont-Ferrand, dans le cadre du circuit mondial à 7 ! Un double événement qui consacre la volonté politique nationale de devenir un pays majeur de la discipline.



Manoël Dall'Igna et les Bleus retrouveront le stade Jean-Bouin en mai 2016, 11 ans après l'exploit de 2005.

LE HSBC PARIS SEVENS 2016

Rendez-vous à Paris, au stade Jean-Bouin, du 13 au 15 mai 2016. C'est le grand retour des artistes du Sevens, avec les meilleurs joueurs de la planète pour un show permanent qui va durer trois jours durant, au cœur du printemps. La chance de pouvoir découvrir aussi, en avant-première, les champions qui seront les premiers héros olympiques de la discipline, deux mois et demi plus tard, à Rio. Le déroulement du tournoi sera classique, répondant à la norme établie pour les *World Rugby Sevens Series* (seize équipes réparties en

quatre poules de quatre). Seule différence par rapport à la majorité des tournois du circuit, il sera organisé sur trois jours et commencera dès le vendredi soir. Une nocturne composée de huit matchs, laquelle permettra de voir les seize équipes entamer leur tournoi. On se retrouvera dès le lendemain matin pour la suite des matchs de poule jusqu'au samedi 17h00. La journée du dimanche à Jean-Bouin concentrera en effet l'intégralité des matchs à élimination directe jusqu'à la finale.



Première étape française du circuit mondial pour les Bleues

CLERMONT-FERRAND 2016

Chez les filles, pour accueillir le circuit mondial, il a fallu trouver une ville possédant les structures requises, au niveau de l'accueil et de l'hébergement des équipes, ainsi qu'un stade digne de l'événement. Le choix s'est porté sur Clermont-Ferrand. Le tournoi répondra aux normes de cette compétition, avec douze équipes engagées réparties en trois poules de quatre. Les matchs de poule se disputeront le samedi, alors que les matchs éliminatoires et de classement se joueront le dimanche. L'élite du rugby féminin, les meilleures joueuses de rugby au monde participant aux Women's Sevens Series, se retrouvera donc à **Clermont-Ferrand les 28 et 29 mai, pour la cinquième et dernière étape du circuit mondial**, aussi seule épreuve européenne. Au soir de la finale, disputée le dimanche soir, sera donc décerné le titre de championnes du monde à 7 ! Un événement à ne pas manquer, à deux mois seulement des Jeux de Rio.

La France organisera donc, à quinze jours d'intervalle, deux tournois mondiaux de rugby à 7. Ces deux tournois inaugureront une quinzaine du 7. Nous en saurons davantage sur les contenus des deux étapes avant Noël. « Nous en profiterons pour récompenser ceux qui ont participé à nos tournois à 7 et nous créerons une mobilisation de tous nos publics à cette occasion », annonce Jean-Louis Boujon. Le rugby français a donc signé un bail de quatre ans pour ces deux Tournois.

RENDEZ-VOUS INTERNATIONAUX

HOMMES

WORLD RUGBY SEVENS SERIES

- > 4-5 décembre : Dubaï (Emirats Arabes Unis)
- > 12-13 décembre : Le Cap (Afrique du Sud)
- > 30-31 janvier : Wellington (N^le-Zélande)
- > 6-7 février : Sydney (Australie)
- > 4-6 mars : Las Vegas (Etats-Unis)
- > 12-13 mars : Vancouver (Canada)
- > 8-10 avril : Hong-Kong (Chine)
- > 16-17 avril : Singapour
- > 13-15 mai : Paris
- > 21-22 mai : Londres

SEVENS GRAND PRIX SERIES

- > Juin-juillet : Trois étapes dont une à Lyon

JEUX OLYMPIQUES

- > 9-11 août : Rio de Janeiro (Brésil)

FRANCE 7 DÉVELOPPEMENT

- > 30 octobre-1^{er} novembre à Singapour : 5^e
- > 4-5 décembre : Dubaï (Emirats Arabes Unis)
- > 4-6 mars : Las Vegas (Etats-Unis)
- > 8-10 avril : Hong-Kong (Chine)
- > Mai : championnat d'Europe moins de 19 ans

FEMMES

WOMEN'S SEVENS WORLD SERIES

- > 3-4 décembre : Dubaï (Emirats Arabes Unis)
- > 20-21 février : Sao Paulo (Brésil)
- > 8-9 avril : Atlanta (Etats-Unis)
- > 16-17 avril : Langford (Canada)
- > 28-29 mai : Clermont-Ferrand (France)

RUGBY EUROPE SERIES

- > Juin-juillet : Deux étapes dont une à Kazan (Russie)

JEUX OLYMPIQUES

- > 6-8 août : Rio de Janeiro (Brésil)

FRANCE 7 DÉVELOPPEMENT

- > 5-6 décembre : Dubaï (Emirats Arabes Unis)
- > 20-22 mai : Howard Hinton Sevens (Tours)
- > 27-29 mai : Amsterdam Sevens (Pays-Bas)



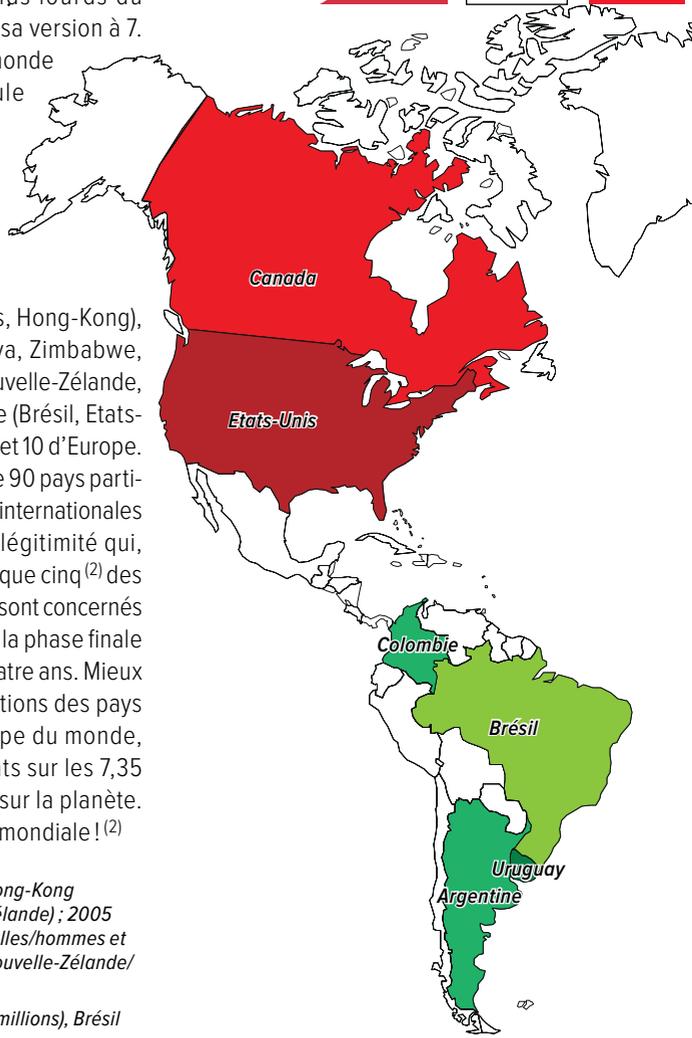
DES PAYS DE TOUS LES



Chine, Kenya, Brésil, Russie : voici quelques-uns des poids lourds du rugby olympique, dans sa version à 7. Une nouvelle carte du monde émerge, qui chamboule

la hiérarchie du XV. Jugez vous-même. La sixième édition de la Coupe du Monde⁽¹⁾, créée en 1993, a regroupé en 2013 à Moscou des équipes (hommes et femmes) de 28 nations venant de toute la planète :

4 d'Asie (Chine, Japon, Philippines, Hong-Kong), 4 d'Afrique (Afrique du Sud, Kenya, Zimbabwe, Tunisie), 5 d'Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande, Tonga, Fidji, Samoa), 5 d'Amérique (Brésil, Etats-Unis, Canada, Argentine, Uruguay) et 10 d'Europe. Au total, selon World Rugby, plus de 90 pays participent régulièrement aux épreuves internationales de 7. Cette discipline a donc une légitimité qui, ramenée aux populations, dévoile que cinq⁽²⁾ des dix pays les plus peuplés au monde sont concernés par le 7 et disputent régulièrement la phase finale de la Coupe du monde, tous les quatre ans. Mieux encore : en regroupant les populations des pays ayant pris part à la dernière Coupe du monde, on totalise 2,7 milliards d'habitants sur les 7,35 milliards qui vivent actuellement sur la planète. Soit plus du tiers de la population mondiale !⁽²⁾

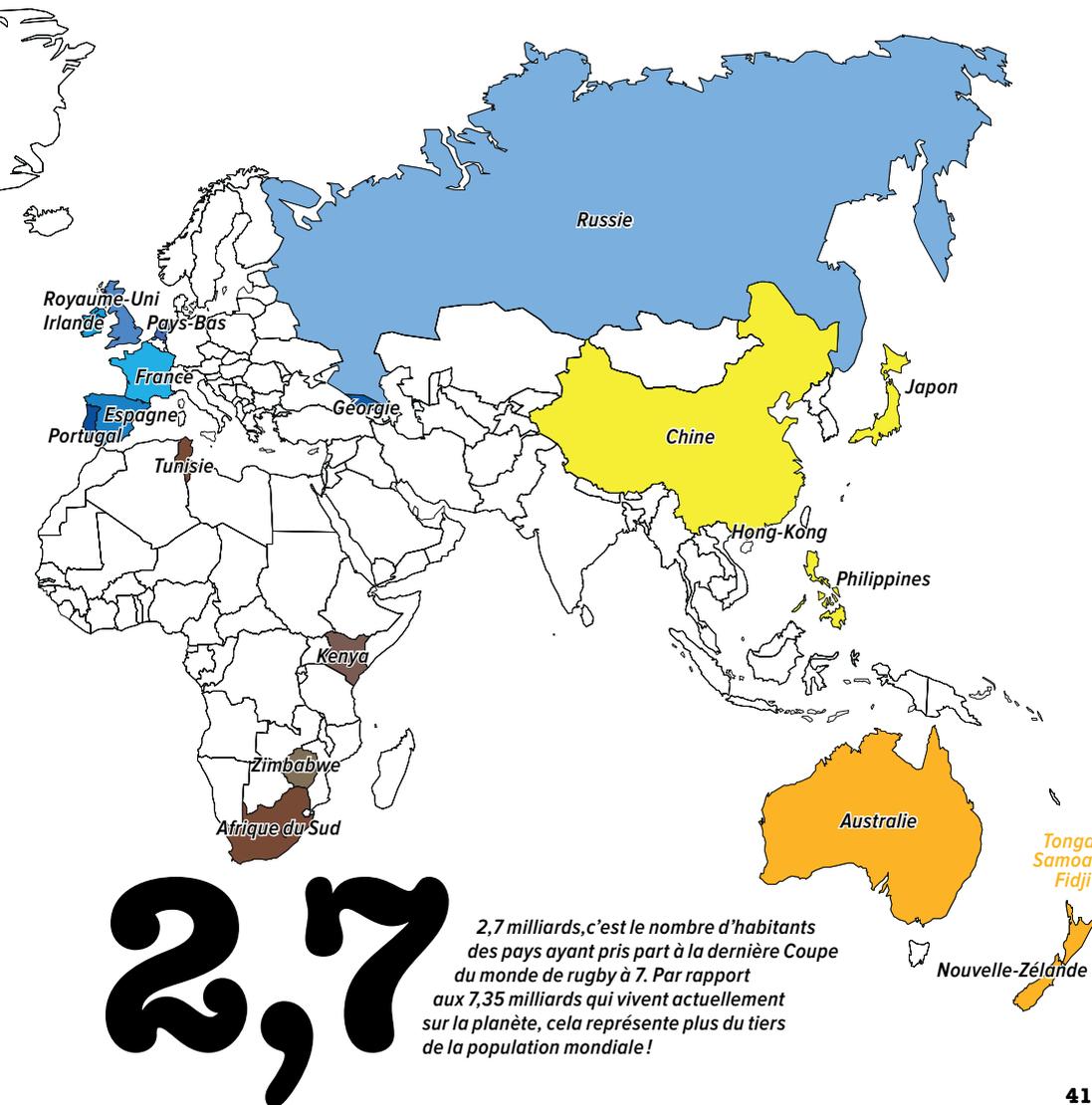


(1) Les six éditions et leur vainqueur : 1993 en Ecosse (Angleterre) ; 1997 à Hong-Kong (Fidji) ; 2001 en Argentine (Nouvelle-Zélande) ; 2005 à Hong-Kong (Fidji) ; 2009 à Dubaï (Galles/hommes et Australie/femmes) ; 2013 à Moscou (Nouvelle-Zélande/hommes et femmes).

(2) Chine (1,357 milliard), Etats-Unis (319 millions), Brésil (200), Russie (143), Japon (127).



CONTINENTS



2,7

2,7 milliards, c'est le nombre d'habitants des pays ayant pris part à la dernière Coupe du monde de rugby à 7. Par rapport aux 7,35 milliards qui vivent actuellement sur la planète, cela représente plus du tiers de la population mondiale !

TOUT SAVOIR SUR LES



LE CALENDRIER

➤ **Du 6 au 11 août.** Les tournois de rugby à 7 se tiendront durant la première semaine des Jeux de Rio. Les femmes entreront en compétition dès le lendemain de la Cérémonie d'ouverture. Les deux épreuves se dérouleront sur trois jours, du 6 au 8 août 2016 pour les femmes, du 9 au 11 août pour les hommes. Chaque équipe jouera deux matchs par jour, le premier entre 11h et 14h, le second entre 16h et 19h (les 6, 7, 9 et 10 août). Pour les journées attribuant les médailles (8 et 11 août), on jouera entre 12h30 et 15h30 (demi-finales) puis entre 17h et 20h (finale et matchs de classement). Horaires exprimés en heure locale (+ 4h, heure française)

LE LIEU

➤ **Bienvenue à Deodoro !** On jouera au stade Deodoro, à l'ouest de Rio, dans un quartier relié au centre-ville par des lignes de train. La zone hébergera neuf sites de compétition et huit sports. Le stade de rugby est érigé sur un terrain de polo et a été construit pour les Jeux Panaméricains de 2007. Il peut accueillir un peu plus de 15 000 personnes. Durant la seconde semaine, on y disputera deux des cinq épreuves du Pentathlon moderne.

Le stade de Deodoro, site du rugby à 7 à Rio



TOURNOIS OLYMPIQUES

LA FORMULE

► Douze équipes qualifiées, 3 poules de 4.

- Le Tournoi se déroulera sur trois jours, ce qui est rare. Les équipes joueront des matchs très espacés (environ cinq heures entre deux matchs, le double du rythme traditionnel).
- Douze équipes sont qualifiées, comme pour tous les sports collectifs. Elles seront réparties en quatre poules de trois.
- Une victoire vaudra trois points, un match nul deux points et une défaite un point. Se qualifieront pour les quarts de finale, les deux premiers de chaque poule et les deux meilleurs troisièmes.



Les Australiennes parmi les favorites du tournoi féminin

- Les quarts de finale donneront lieu à un tableau final où chaque équipe sera classée de un à huit selon les critères suivants, par ordre prioritaire : classement dans les poules, point en compétition, différence de points, différence d'essais, plus grand nombre de points marqués, plus grand nombre d'essais.
- Les deux tournois se termineront selon la formule de matchs éliminatoires, quarts de finales, demi-finales et finale, ainsi qu'un match pour la troisième place.



Bernard Lapasset et Pierre Camou, le 9 octobre 2009, jour du retour du rugby aux Jeux olympiques

LE RUGBY ET LES JEUX

- **92 ans après...** C'est une vieille histoire qui remonte à 1900 lorsque le rugby à XV faisait son apparition officielle aux Jeux de Paris, sous l'influence du père fondateur des JO, Pierre De Coubertin. Féru de rugby, ce dernier arbitra même la première finale de championnat de France à XV, en 1892, à la périphérie de Paris, sur la pelouse de Bagatelle, qui vit la victoire du Racing sur le Stade Français (4-3). Et c'est l'équipe de France, guidée par Franz Reichel, qui conquiert l'or aux Jeux de Paris en 1900. Le rugby à XV fut encore olympique en 1908, 1920 et 1924, édition d'une finale houleuse entre Français et Américains, derniers vainqueurs en titre. Il fallut donc attendre le XXI^e siècle et l'opiniâtreté de Bernard Lapasset, alors président de l'IRB, pour que la famille olympique invite à nouveau le rugby, dans son format à 7.

LES QUALIFIÉS

- **La France avec ses deux équipes.** On ne connaît pas encore tous les qualifiés pour ces Jeux, mais rappelons le principe de qualification, le même pour les garçons et pour les filles. Les douze places étaient attribuées ainsi : les quatre premiers du circuit mondial 2014-2015, les six vainqueurs des zones géographiques (Afrique, Amérique du Nord et du Sud, Asie, Europe, Océanie), le pays organisateur (Brésil) et un ultime qualifié issu d'un tournoi mondial réunissant les nations encore un lice pour un sésame olympique.
- **Les qualifiés chez les femmes (au 12/11/2015) :** Australie, Canada, Royaume Uni, Nouvelle-Zélande (circuit mondial), Afrique du Sud, Colombie, Etats-Unis, Fidji, France (tournoi continental) et le Brésil (pays organisateur). S'ajoutera le vainqueur de la zone Asie d'ici la fin de l'année et une équipe issue du tournoi organisé durant le deuxième trimestre 2016.



Les Françaises victorieuses du championnat d'Europe 2015

- **Les qualifiés chez les hommes :** Afrique du Sud, Fidji, Royaume Uni, Nouvelle-Zélande (circuit mondial), Argentine, Australie, Etats-Unis, France et Kenya (tournoi continental) et le Brésil (pays organisateur). On connaîtra le qualifié de la zone Asie d'ici la fin de l'année et le dernier qualifié lors du tournoi organisé durant le deuxième trimestre de 2016.



L'équipe des Fidji triomphe au tournoi de Hong-Kong en 2015

LES FAVORIS

- **Les Blacks partout, les Bleu(e)s en embuscade.** Si l'on s'en tient à la hiérarchie mondiale, les équipes qui dominent la discipline sur les World Sevens Series sont les mieux placées pour s'imposer à Rio ou monter sur le podium. Les favoris pour les médailles : Nouvelle-Zélande, Australie et Canada (filles), Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud et Fidji (hommes). Outsiders : Etats-Unis, Royaume Uni, France (filles) ; Argentine, Royaume Uni, France (hommes). Les Français ont déjà atteint à plusieurs reprises le dernier carré mondial et disputé plusieurs finales, même si leur unique succès sur un tournoi des World Sevens Series date de 2005 (dans l'ancien stade Jean-Bouin, à Paris).



LE CAS BRITANNIQUE

- **Tous derrière l'Union Jack.** À noter que, contrairement aux autres compétitions de rugby (à XV comme à 7), on ne distingue pas Angleterre, Ecosse ou Pays de Galles car les sportifs olympiques d'outre-manche sont réunis sous la bannière du Royaume-Uni (la Grande-Bretagne plus l'Irlande du Nord). Il en ira de même lors de ces Jeux puisque les encadrements officiels de ces équipes seront composés d'Anglais mais aussi de Gallois ou d'Écossais. Idem pour les joueurs, avec la possibilité de renforcer les équipes d'Angleterre. Certains joueurs et joueuses écossais ou gallois vont d'ailleurs s'entraîner toute l'année avec les groupes anglais dans l'idée de composer la sélection britannique la plus compétitive possible.

LES RENFORTS

- **Des stars du XV au rendez-vous.** Certaines équipes envisagent de faire appel à des quinzistes réputés, formés à 7 et rompus à cette discipline, pour renforcer leur équipe nationale durant les Jeux. On a évoqué les noms du champion du monde à XV, le centre Sonny Bill Williams, de l'ouvreur australien Quade Cooper, ou du Sud-Africain de Toulon, Brian Habana... Les Français pourraient, eux aussi, appeler plusieurs joueurs de rugby à XV, ce qu'ils ont déjà fait l'été dernier, lors du championnat d'Europe remporté avec les renforts de Grosso, Martial, Ouedraogo et O'Connor, sans oublier la participation du Clermontois Buttin à la dernière Coupe du Monde à 7.



Champion du monde en 2015, Sonny Bill Williams sera aussi aux Jeux de Rio en 2016.



ÊTES-VOUS UN AS DU 7 ?



À vant d'attaquer cette saison olympique, c'est le moment de vous mettre à niveau sur le rugby à 7. Pour pouvoir en parler dans la tribune du stade ou... dans les dîners en ville, faites notre test et mesurez vos connaissances. Vous saurez ce que vous avez retenu de ce Guide....

1 Quelle est généralement la durée d'un match de rugby à 7 ?

2 Dans une rencontre, il y a sept joueurs/ joueuses sur le terrain ; mais combien y a-t-il de remplaçant(e)s sur la feuille de match ?

3 Cette saison, Paris accueillera une étape du circuit mondial masculin au mois de mai 2016. Dans quel stade ?

4 Quel est le nom de l'entraîneur de l'équipe de France féminine ?

5 En quelle année a été créé le championnat de France de rugby à 7 ?

6 Au rugby à 7, quel numéro porte le/la demi de mêlée ?

7 Dans son histoire, l'équipe de France a remporté une victoire dans un tournoi du circuit mondial. En quelle année ?

8 Pour la première fois, un tournoi du circuit mondial féminin aura lieu en France cette saison. Dans quelle ville ?

9 Aux Jeux olympiques 2016, à Rio, quel est le nom du site qui accueillera le rugby à 7 ?

10 Le plus grand tournoi de rugby à 7 au monde a lieu chaque année en Asie. Où ?

LES RÉPONSES

1. Quatorze minutes (2 périodes de 7 mn), sauf la finale d'un tournoi qui dure 20 minutes (2 fois 10 mn)
 2. Cinq remplaçants 3. Le stade Jean-Bouin 4. David Courteix 5. En 2014 6. Le numéro 4
 7. En 2005, face aux Fidji 8. A Clermont-Ferrand 9. Dédoro, un quartier de Rio 10. A Hong-Kong

TOUS LES CHEMINS MENENT AU HSBC PARIS SEVENS



WORLD RUGBY™
HSBC SEVENS SERIES
PARIS



T'AS TOUJOURS
PAS TON BILLET
!!!

DIRECTION
WWW.FFR.FR

STADE
JEAN
BOUIN
PARIS

13-15
MAI
2016

#PARIS7S

Création graphique © illustro sport

www.paris7s.fr



PARTENAIRES PRINCIPAUX





Fédération Française de Rugby
Domaine de Bellejame, 3-5, rue Jean de Montaigu
91463 Marcoussis Cedex
www.ffr.fr